



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

16 | 2002

L'Histoire des femmes en revues France-Europe

---

## La genèse de *Genesis*

**Raffaella SARTI**

Traducteur : François-Régis Lorenzo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/168>

DOI : 10.4000/clio.168

ISSN : 1777-5299

### Éditeur

Belin

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

Pagination : 77-92

ISBN : 2-85816-641-2

ISSN : 1252-7017

### Référence électronique

Raffaella SARTI, « La genèse de *Genesis* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/168> ; DOI : 10.4000/clio.168

---

Tous droits réservés

## La genèse de *Genesis*

Raffaella SARTI

### La revue de la *Società Italiana delle Storiche*

*Genesis* est la nouvelle revue de la *Società Italiana delle Storiche* (Société Italienne des Historiennes). Avant de décrire les caractéristiques de la revue dont le premier numéro est à paraître dans les mois à venir, il est utile d'exposer brièvement la genèse et les caractéristiques de l'association.

La *Società Italiana delle Storiche* (SIS) a vu le jour en 1989. Durant les années qui ont précédé sa création et en particulier lors du colloque qui s'est tenu à Bologne en 1986 sur le thème *Patronage e reti di relazione nella storia delle donne* (Patronage et réseaux de relation dans l'histoire des femmes) et celui organisé à Modène l'année suivante et consacré aux études féministes en Italie, les historiennes italiennes avaient éprouvé le besoin croissant de créer une coordination qui s'emploie à surmonter l'isolement dans lequel certaines d'entre elles devaient œuvrer et à mettre en valeur le travail collectif<sup>1</sup>.

C'est ainsi qu'est née après de longues et intenses discussions la *Società Italiana delle Storiche* qui se veut une « structure agrégative permettant de

---

1 « Come è nata la Società italiana delle Storiche », *Agenda 0*, 1989, p. 3-4. Les actes des colloques auxquels il est fait référence ont été publiés dans *Ragnatele di rapporti: patronage e reti di relazione nella storia delle donne*, sous la direction de Lucia Ferrante, Maura Palazzi et Gianna Pomata, Turin, Rosenberg & Sellier, 1988; *La ricerca delle donne: studi femministi in Italia*, sous la direction de Maria Cristina Marcuzzo et Anna Rossi-Doria, Turin, Rosenberg & Sellier, 1988.

valoriser l'expérience et la subjectivité féminines et d'ouvrir sur le renouveau de la recherche et de l'enseignement sur la base de critères d'importance et de priorité spécifiques et appropriés », en visant en particulier à « donner sa juste importance au patrimoine accumulé par l'histoire des femmes et à l'effort de recherche produit ces dernières années dans cette direction » (article 1 du statut de 1989)<sup>2</sup>.

Après dix ans d'existence, la SIS, fondée par soixante-treize personnes, est parvenue à compter plus de trois cent cinquante membres composés pour la plupart d'historiennes de profession, mais également des enseignantes d'histoire, des étudiantes, des archivistes et des bibliothécaires<sup>3</sup>.

Son activité est vaste : chaque année, à côté de rencontres plus circonscrites, elle organise un séminaire d'étude dont elle assure la publication des actes et tient une fois tous les quatre ans un colloque. Par ailleurs, elle promeut annuellement une université d'été autour de l'histoire des femmes et attribue un prix à des œuvres inédites relatives à ce thème et à l'identité de genre. Elle met enfin sur pied, parmi bien d'autres initiatives, des cours de perfectionnement pour enseignantes<sup>4</sup>.

2 L'article des statuts actuellement en vigueur est légèrement différent : « comme structure agrégative qui permette de valoriser l'expérience et la subjectivité féminines et favorise le renouveau de la recherche et de l'enseignement sur la base de critères d'importance et de priorité spécifiques et adéquats. L'Association se propose en outre de réévaluer le patrimoine scientifique et culturel produit par la recherche des historiennes, avec une attention toute particulière aux recherches menées dans le champ de l'histoire des femmes et des relations de genre ».

3 Les statuts de la SIS (art. 3) prévoient des « *socie ordinarie* » (membres ordinaires), représentées par les fondatrices et par d'autres femmes qui « font de la recherche dans les disciplines historiques » ; des « *socie corrispondenti* » (correspondantes), représentées par des personnes qui ne font pas habituellement de la recherche historique (enseignantes, étudiantes, etc.) mais s'intéressent à l'histoire des femmes et du genre ainsi qu'aux activités de la SIS ; des membres bienfaiteurs ou membres amis (*socie sostenitrici* ou *socie amiche*) représentés par des individus ou des institutions qui soutiennent certaines des activités de la SIS et qui apportent un soutien financier ou autre à l'association. Les membres ordinaires comme les correspondantes participent aux activités de la SIS, mais seules les premières ont le droit de vote actif et passif lors des Assemblées Générales.

4 Jusqu'à maintenant, la SIS a organisé deux colloques : « Identità e appartenenza. Donne e relazioni di genere dal mondo classico all'età contemporanea », premier col-

logue des historiennes italiennes, Rimini, 8-10 juin 1995 [une partie des communications a été publiée, voir Giulia Calvi et Isabelle Chabot (sous la dir. de), *La ricchezza delle donne. Diritti patrimoniali e poteri familiari in Italia (XII-XIX secc.)*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1998 ; Maura Palazzi et Simonetta Soldani (sous la dir. de), *Lavoratrici e cittadine nell'Italia contemporanea*, Turin, Rosenberg & Sellier, 2001 (à paraître) ; *Corpi e storia. Pratiche diritti, simboli*, deuxième colloque des historiennes italiennes, Venise, 3-5 février 2000. Les séminaires annuels ont été les suivants : « Soggettività, ricerca, biografia », Florence, 27-29 octobre 1989 (voir *Discutendo di storia. Soggettività, ricerca, biografia*, Turin, Rosenberg et Sellier, 1990) ; « Trasmissione della storia e tradizione delle donne », Orvieto, 18-21 avril 1991 (voir *Generazioni. Trasmissione della storia e tradizione delle donne*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1993) ; « Fedeli, infedeli, dubbiose. Religiosità e storia delle donne », Venise, 13-15 mars 1993 (voir *Donne sante, sante donne. Esperienza religiosa e storia di genere*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1996) ; « Altrove. Viaggi delle donne dall'antichità al Novecento », Florence, 20-21 février 1998 (voir Dinora Corsi, sous la dir. de, *Altrove. Viaggi delle donne dall'antichità al Novecento*, Roma, Viella, 1999) ; « Diritti umani e storia delle donne : uno sguardo trasversale ? », Rome, 12 novembre 1999 (actes à paraître) ; « Ricerca storica e luoghi delle donne. Le molte vite di Annarita Buttafuoco », Rome, 19 novembre 1999 (actes à paraître) ; « Il mercato e il valore delle donne: nuove ricerche delle storiche », Rome, 23 janvier 2001. L'Université d'été est organisée à Pontignano (Sienne) en collaboration avec l'Université de Sienne et, à partir de 1998, en partenariat avec d'autres institutions culturelles. Depuis 1999, l'Université d'été porte le nom de sa grande animatrice, la regrettée Annarita Buttafuoco, une des fondatrices de la SIS qui fut présidente de l'association de 1991 à 1995. Le prix décerné par la SIS porte d'ailleurs le nom de Franca Pieroni Bortolotti, une des premières historiennes italiennes à s'être occupée d'histoire des femmes. Le prix a été institué par la SIS et le *Progetto donna dell'Assessorato alla Pubblica Istruzione del Comune di Firenze* (Projet Femme de la Direction de l'enseignement de la Mairie de Florence) en 1990. Parmi les activités pour la formation et le perfectionnement des enseignantes, il faut signaler surtout le cours organisé par la SIS à Bacoli (Naples) en accord avec le Ministero della Pubblica Istruzione (Ministère de l'Éducation nationale). Pour un tableau beaucoup plus détaillé de l'activité de la SIS, voir les bulletins de l'association (*Agenda 0*, 1989 - 21, 1999) ; la brochure publiée à l'occasion des célébrations de ses dix ans de vie (*Società Italiana delle Storiche, I primi dieci anni 1989-1999*, sous la direction de Francesca Koch et Simona Lunadei, Rome, O.Gra.Ro, 2000) et la brochure *La Certosa delle donne. Dieci anni di Scuola estiva a Pontignano 1990-1999*, sous la dir. de l'Université de Sienne et de la Società Italiana delle Storiche, Sienne 2000. Voir également le site de la SIS (<http://www.storiadelledonne.it/sis>).

### De *Agenda* à *Genesis*<sup>5</sup>

Dès sa fondation la SIS se dote d'un bulletin, *Agenda*, qui se veut l'instrument principal de communication entre ses membres et l'un des instruments de visibilité à l'extérieur<sup>6</sup>.

L'importance d'*Agenda* n'a fait que croître au fil des ans<sup>7</sup> : si le numéro zéro n'est qu'un modeste fascicule de quelques pages, les derniers numéros de la revue contiennent environ cent cinquante pages denses et serrées qui ne se limitent plus uniquement à rapporter l'activité de la Société, mais proposent des articles de réflexions sur des thèmes tels que la dimension de genre dans l'écriture historique et les sources pour l'histoire des femmes ; offrent d'amples informations sur la présence des femmes dans les universités italiennes ou sur les *women's studies* dans des pays aussi éloignés de l'Italie que le Japon ou l'Australie ; se font l'écho des débats et des critiques et contiennent des comptes rendus de livres et des dépouillements de revues<sup>8</sup>.

---

5 Sur la genèse de *Genesis* voir aussi la communication récemment présentée par Maura Palazzi au colloque « Storiche di ieri e di oggi. Esperienze a confronto », Bologne, 17-19 janvier 2001 (« Da *Agenda* a *Genesis* : i periodici della Società Italiana delle Storiche »). La publication des actes du colloque est d'ores et déjà prévue.

6 *Agenda* a été envoyé gratuitement à toutes les membres et offert parfois aux personnes intéressées. Les bibliothèques, les centres de documentation, et les institutions en faisaient également l'acquisition.

7 Réalisé d'abord par le Comité de direction de la SIS, le bulletin de l'association fut bientôt l'œuvre d'un Comité de rédaction. Ont fait partie de la Rédaction: Vinzia Fiorino, Dianella Gagliani ; Elena Giannarelli ; Maura Palazzi, Sandra Pescarolo, Rita Polverini, Raffaella Sarti, Silvia Salvatici, Mirella Scardozzi et Simonetta Soldani, qui en a été la coordinatrice pendant près de dix ans. La directrice responsable était Emma Fattorini.

8 On peut consulter les sommaires d'*Agenda* du n° 9, 1993 au n° 21, 1999 sur le site Internet <http://www.storiadelledonne.it/sis/agenda.htm>. Voici les titres de quelques articles parus dans les derniers numéros d'*Agenda* : Susan Magarey, « Dai margini al centro ? Gli *women's studies* in Australia », n° 21, 1999, p. 9-18 ; Delfina Tromboni, « Gli archivi dell'Udi : una riflessione e un confronto », p. 19-23 ; Giulia Calvi, « Scrivere di storia : una dimensione di genere ? », p. 24-31 ; Antonella Picchio, « L'economia femminista, una realtà internazionale alla ricerca di nuovi paradigmi », n° 20, 1998, p. 8-10 ; Annalisa Rosselli, « Aggregarsi per studiarsi: una ricerca sulle economiste all'università », p. 11-13 ; « La 'Società delle letterate' », p. 13-17 ; Vinzia

À mesure que la SIS et son *Agenda* prenaient de l'ampleur, s'est faite sentir l'exigence partagée par un nombre grandissant de participantes de doter la Société d'une revue d'histoire des femmes et du genre à part entière.

Déjà présente dès le début des années 1990<sup>9</sup>, une telle exigence s'est faite toujours plus forte et pressante par la suite. Pour des raisons internes, liées au dynamisme des composantes de la SIS et à la croissance de l'association. Mais aussi pour des raisons externes à rattacher au besoin de combler le vide laissé par la fin de *Memoria* et de sortir d'une situation qui pouvait sembler par bien des aspects paradoxale<sup>10</sup>. En effet, l'Italie se retrouvait désormais dépourvue d'une revue d'histoire des femmes, après avoir été parmi les premières à donner naissance avec *Memoria* à un nou-

---

Fiorino, Daniela Lombardi, Laura Savelli, Mirella Scardozzi, Anna Scattigno, « La scelta: un seminario in tre puntate all'Università di Pisa », p. 18-29 ; Simonetta Soldani, « Riflettendo su donne e nazione nel '48 italiano », p. 29-38 ; Vinzia Fiorino, « Donne da manicomio : appunti sulle biografie di internate a Roma (1850-1915) », p. 40-48 ; n°19, 1997 : Keiko Takada, Tomoko Takahashi, Noriko Onomoto, Noriko S. Yamabe, « La storia delle donne in Giappone », p. 8-17 ; Carla Facchini, « Essere docenti universitarie », p. 18-32 ; Gisella Cortesi, « Il contributo della geografia agli studi di genere », p. 33-38 ; Ayse Saraçgil, « Una emancipazione "paterna" : le donne turche e la modernizzazione », p. 40-52.

- 9 Déjà, en 1993, Annarita Buttafuoco, alors présidente de la SIS, exposait au Comité de direction, lors de la réunion du 22 mai, son intention de proposer aux associées la création d'une revue de la SIS. Cette réunion du Comité de direction fut tenue quelques heures avant le séminaire organisé par la Société afin de réfléchir sur l'expérience de *Memoria* peu après sa disparition (voir note suivante). Durant les années qui suivirent, Buttafuoco réaffirma avec force sa conviction de la nécessité dans le paysage culturel italien d'une revue d'histoire des femmes et de l'identité de genre et de la maturité suffisante de la SIS pour en assumer la charge sans qu'il fût toutefois possible durant les années de sa présidence (1991-1995) de donner vie à l'entreprise. Pour une synthèse des positions qu'elle prit durant sa présidence, voir la réflexion qu'elle nous laissa à l'occasion de la conclusion de son second mandat au sein de la SIS (*Agenda* 15, 1995, p. 57-77). Pour ce qui est de la discussion entre les membres sur les périodiques de la Société, voir aussi le compte rendu de l'Assemblée des membres du 23 mai 1993 écrit par Laura Mariani (*Agenda* 8, 1993, p. 83-85) et celui de l'Assemblée des membres du 21 novembre 1993, écrit par Cesarina Casanova (*Agenda* 9, p. 48).
- 10 Il faut souligner cependant que, si d'un côté la clôture de *Memoria* a rendu plus aiguë et urgente la question de la création d'une revue, la nécessité par ailleurs de se confron-

veau genre de revue qui – au moment même où prenait fin l'expérience de *Memoria* – se multipliait en Europe<sup>11</sup>. L'histoire des femmes dans la Péninsule était alors en train de gagner en visibilité grâce à l'espace croissant qui lui était consacré par plusieurs revues historiques et par le marché du livre<sup>12</sup>.

Un pas décisif vers la pleine satisfaction de l'exigence d'une revue de la SIS fut franchi lors de l'Assemblée des membres du 24 mars 1996, tenue au lendemain du séminaire sur *La storia delle donne: percorsi storiografici e*

---

ter à son héritage et aux problèmes qui en avaient entraîné la conclusion a au contraire ralenti le développement du nouveau périodique de la Società. Sur *Memoria*, voir l'intervention d'Angela Groppi publiée ici et le papier qu'elle a présenté au colloque « Storiche di ieri e di oggi. Esperienze a confronto », Bologne, 17-19 janvier 2001. Voir aussi « Ripensando *Memoria*. Seminario della Società Italiana delle Storiche (Bologna, 22 maggio 1993) » : Andreina De Clementi, « *Memoria* e il rinnovamento della storiografia italiana » ; Mariella Gramaglia, « *Memoria* e la politica degli anni Ottanta », *Agenda* 9, 1993, p. 40-46, traduits in *L'Homme*, 5, 1994 (« Abschied von *Memoria* (1981-1991) ? ») et Perry R. Willson, « In Memoriam *Memoria* », *Gender and History*, 5, 1993, p. 416-420. En dehors de *Memoria*, l'histoire des femmes avait trouvé un large espace dans les pages de la première revue italienne consacrée aux *women's studies*, c'est-à-dire *DWF. Rivista internazionale di studi antropologici, storici, sociali sulla donna*. *DWF*, qui existe encore aujourd'hui, avait commencé ses publications en 1975, cf. Rosanna de Longis, « *DWF* e la storia », communication au colloque « Storiche di ieri e di oggi. Esperienze a confronto », Bologne, 17-19 janvier 2001.

11 *Gender and History* a commencé de paraître en 1989 ; *L'Homme* en 1990 ; *Women's History Review* en 1992 ; *Arenal* en 1994 ; *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés* en 1995.

12 Parmi les revues ouvertes à l'histoire des femmes et du genre, il convient de signaler : *Quaderni storici*, *Passato e presente*, *La Rivista di storia contemporanea*, *Italia contemporanea*. En ce qui concerne plus particulièrement *Quaderni storici*, dans sa communication au colloque de Bologne déjà cité et intitulé « Storiche di ieri e di oggi », Cesarina Casanova a procédé à une analyse de la présence de l'histoire des femmes et du genre dans les pages de cette revue et a relevé la présence dans les années 1990 de nombreuses contributions d'historiens témoignant de la prise en compte pleine et entière des « possibilités heuristiques de la catégorie de genre ». En plus de cela, Casanova a montré que si, dans les années 1980, seulement 38,43% des articles avaient pour auteur une femme, dans les années 1990, ce pourcentage s'élève à 55,77%. Parmi les numéros de *Quaderni storici* parus dans les années 1990 il faut mentionner le n° 75 (1990), sur *Verginità*, sous la dir. de Giovanna Fiume et Lucetta Scaraffia ; le n° 79 (1992), *Maschile e femminile*, sous la dir. de Renata Ago et Angiolina Arru ; le n° 83 (1993), *Fratello e sorella*, sous la dir. de Angiolina Arru et

*rapporti con le istituzioni* (L'histoire des femmes : parcours historiogra-

Sofia Boesch Gajano ; le n° 86 (1994), *Costruire la parentela* (sous la dir. de Renata Ago, Maura Palazzi et Gianna Pomata) ; le n° 88 (1995), *Diritti di proprietà* (sous la dir. de Renata Ago) ; le n° 98 (1998), *Gestione dei patrimoni e diritti delle donne* (sous la dir. de Angiolina Arru). Pour ce qui est du marché du livre, il est utile de rappeler une partie au moins des textes relatifs à l'histoire des femmes et de l'identité publiés dans les années 1990 (mes compétences en la matière m'ont fait privilégier dans la bibliographie suivante relative aux années 1990-1999 les textes concernant l'époque moderne et contemporaine. Il faut bien entendu adjoindre à ces textes ceux qui ont été publiés directement par la Società Italiana delle Storiche cités plus haut): Georges Duby et Michelle Perrot (sous la dir. de), *Storia delle donne in Occidente*, Rome-Bari, 1990-1992 ; Giovanna Fiume, *La vecchia dell'aceto. Un processo per veneficio nella Palermo di fine Settecento*, Palermo, Gelka, 1990 ; Istituto Internazionale di Storia Economica F. Datini - Prato, *La donna nell'economia, secc. XIII-XVIII*, sous la dir. de Simonetta Cavaciocchi, Florence, Le Monnier, 1990 ; Anna Rossi Doria (sous la dir. de), *La libertà delle donne. Voci della tradizione politica suffragista*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1990 ; Lucetta Scaraffia, *La santa degli impossibili. Vicende e significati della devozione a s. Rita*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1990 ; Gabriella Zarri, *Le sante vive. Cultura e religiosità femminile nella prima età moderna*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1990 ; Anna Bravo (sous la dir. de), *Donne e uomini nelle guerre mondiali*, Rome-Bari, Laterza, 1991 ; Annarita Buttafuoco (sous la dir. de), *Modi di essere : studi, riflessioni, interventi sulla cultura e la politica delle donne in onore di Elvira Badaracco*, Bologne, Mongolfiera, 1991 ; Laura Mariani, *Il tempo delle attrici : emancipazionismo e teatro in Italia fra Ottocento e Novecento*, Bologne, Mongolfiera, 1991 ; Ottavia Niccoli (sous la direction de), *Rinascimento al femminile*, Rome-Bari, Laterza, 1991 ; Luisa Passerini, *Storie di donne e femministe*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1991 ; Alessandra Pescarolo, Gian Bruno Ravenni, *Il proletariato invisibile. La manifattura della paglia nella Toscana mezzadrile (1820-1950)*, Milan, F. Angeli, 1991 ; Giulia Calvi (sous la dir. de), *Barocco al femminile*, Rome-Bari, Laterza, 1992 ; Michela de Giorgio, *Le italiane dall'Unità ad oggi. Modelli culturali e comportamenti sociali*, Rome-Bari, Laterza, 1992 ; Gabriella Bonacchi et Angela Groppi, *Il dilemma della cittadinanza. Diritti e doveri delle donne*, Rome-Bari, Laterza, 1993 ; Victoria De Grazia, *Le donne nel regime fascista*, Venise, Marsilio, 1993 (ed. or. 1992) ; Dianella Gagliani et Mariuccia Salvati (sous la dir. de), *La sfera pubblica femminile : percorsi di storia delle donne in età contemporanea*, Bologne, Clueb, 1992 ; Anna Rossi-Doria, *Il primo femminismo (1791-1834)*, Milano, Unicopli, 1993 ; Luisa Accati, Marina Cattaruzza, Monika Verzar Bass (sous la dir. de), *Padre e figlia*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1994 ; Giulia Calvi, *Il contratto morale. Madri e figli nella Toscana moderna*, Rome-Bari, Laterza, 1994 ; Angela Groppi, *I conservatori della virtù. Donne recluse nella Roma dei Papi*, Rome-Bari, Laterza, 1994 ; Angela Groppi (sous la dir. de), *Il lavoro delle donne*, Rome-Bari, Laterza, 1994 ; Lucetta Scaraffia, Gabriella Zarri (sous la dir. de), *Donne e fede. Santità*



phiques et rapports avec les institutions) organisé à Rome par la SIS en collaboration avec l'École Française de Rome à l'occasion de la sortie du premier numéro de *CLIO, Histoire, Femmes et sociétés*<sup>13</sup>. La naissance de

*e vita religiosa in Italia*, Rome-Bari, Laterza, 1994 ; Anna Bravo et Anna Maria Bruzzone, *In guerra senza armi : storie di donne, 1940-1945*, Rome-Bari, Laterza, 1995 ; Annarita Buttafuoco, *Questioni di cittadinanza. Donne e diritti sociali nell'Italia liberale*, Sienne, Protagon editori toscani, 1995 ; Giovanna Fiume (sous la dir. de), *Madri. Storia di un ruolo sociale*, Venise, Marsilio, 1995 ; Dianella Gagliani et Mariuccia Salvati (sous la dir. de), *Donne e spazio nel processo di modernizzazione*, Bologne, Clueb 1995 ; Margherita Pelaja, *Matrimonio e sessualità a Roma nell'Ottocento*, Rome-Bari, Laterza, 1995 ; Michela De Giorgio, Christiane Klapisch-Zuber (sous la dir. de), *Storia del matrimonio*, Rome-Bari, Laterza, 1996 ; Paola Di Cori, *Altre storie: la critica femminista alla storia*, Bologne, Clueb, 1996 ; Olwen Hufton, *Destini femminili*, Milano, Mondadori 1996 (ed. or. 1995) ; Anna Rossi-Doria, *Diventare cittadine: il voto alle donne in Italia*, Florence, Giunti, 1996 ; Gabriella Zarri (sous la dir. de), *Donna, disciplina, creanza cristiana dal XV al XVII secolo. Studi e testi a stampa*, Rome, Edizioni di Storia e Letteratura, 1996 ; Natalie Zemon Davis, *Donne ai margini. Tre vite del 17° secolo*, Rome-Bari, Laterza, 1996 (1ère éd. 1995) ; Emma Baeri e Annarita Buttafuoco (sous la dir. de), *Riguardarsi. Manifesti del movimento politico delle donne in Italia, anni '70-'90*, Sienne, Protagon editori toscani, 1997 ; Marina D'Amelia (sous la dir. de), *Storia della maternità*, Rome-Bari, Laterza, 1997 ; Laura Mariani, *Sarah Bernhardt, Colette e l'arte del travestimento*, Bologne, Il Mulino, 1997 ; Maura Palazzi, *Donne sole. Storia dell'altra faccia dell'Italia tra antico regime e società contemporanea*, Milan, Bruno Mondadori, 1997 ; Luisa Accati, *Il mostro e la bella : padre e madre nell'educazione cattolica dei sentimenti*, Milan, R. Cortina, 1998 ; Giulia Calvi, Isabelle Chabot (sous la dir. de), *Le ricchezze delle donne. Diritti patrimoniali e poteri familiari in Italia (XII-XIX secc.)*, Turin, Rosenberg & Sellier, 1998 ; Barbara Curli, *Italiane al lavoro : 1914-1920*, Venise, Marsilio, 1998 ; Silvia Salvatici, *Contadine dell'Italia fascista : presenze, ruoli, immagini*, Turin, Rosenberg & Seller, 1999 ; Raffaella Sarti, *Vita di casa. Abitare, mangiare, vestire nell'Europa moderna*, Rome-Bari, Laterza, 1999 ; Gabriella Zarri (sous la dir. de), *Per lettera : la scrittura epistolare femminile tra archivio e tipografia, secoli 15.-17.*, Rome, Viella, 1999.

- 13 Le séminaire a été présenté et coordonné par Marina Caffiero et Catherine Brice. Michelle Zancarini-Fournel et Françoise Thébaud ont décrit la situation française, Angela Groppi et Annarita Buttafuoco la situation italienne, Olwen Hufton et Gianna Pomata la situation américaine: voir le bref compte rendu de Mirella Scardozzi, *Agenda* 16, 1996, p. 56-57. Les interventions de Groppi (« Percorsi di Storia delle donne: il caso italiano ») et Pomata (« Azioni positive: l'esperienza delle storiche americane ») ont été publiées sur *Agenda* 17, 1996, respectivement p. 32-39 et 40-45).

*Genesis* trouve sa place en effet dans une plus vaste réflexion sur le rôle des revues d'histoire des femmes et du genre dans le panorama culturel et historiographique aussi bien en Italie qu'à l'étranger<sup>14</sup>. Durant l'Assemblée fut approuvée la formation d'une commission qui aurait la charge de « tracer les grandes lignes d'un projet devant mettre au point la physionomie culturelle de la revue, sa périodicité, sa structure interne, les critères de formation de la Rédaction et du Comité scientifique, le type de rapport à instituer entre la Rédaction et les instances de gestion de la Société »<sup>15</sup>. Le projet préparé par la commission au terme d'une année de travail fut présenté et approuvé, après de vives discussions, lors de l'Assemblée du 23 mars 1997. Le nœud des rapports à l'intérieur de la Société entre le Comité de direction et la Rédaction de la revue continuera d'être l'objet de discussions successives (en particulier lors de l'Assemblée de Rome du 22 juin 1997), et ce n'est qu'à l'automne de cette même année qu'il sera enfin possible de procéder à l'élection du Comité

---

14 Si la discussion relative à l'opportunité de faire naître une revue de la SIS est étroitement liée au constat de l'essor d'*Agenda*, elle doit être replacée dans une plus ample réflexion : celle qui porte d'une part sur les causes et les conséquences de la conclusion de l'expérience de *Memoria* et sur les caractéristiques du paysage historiographique italien et d'autre part sur le rôle des revues d'histoire des femmes et du genre dans les autres pays (outre le séminaire du 23 mars 1996 centré autour de la naissance de *CLIO* on pourra voir le séminaire de novembre 1997 qui a organisé le débat sur les lignes culturelles de la nouvelle revue et à l'occasion duquel Ida Fazio et Raffaella Sarti ont illustré les caractéristiques organisationnelles et culturelles principales de la majorité des revues d'histoire des femmes et du genre). Voir aussi le séminaire de Lyon du 8 décembre 2000 et le colloque « Storiche di ieri e di oggi » organisé par Maura Palazzi et Ilaria Porciani qui a consacré deux demi-journées à la réflexion et à la confrontation sur les revues européennes d'histoire des femmes et de l'identité de genre, dans le but également de replacer la naissance de *Genesis* dans un plus large contexte historiographique et culturel.

15 « Resoconto dell'assemblea generale delle socie » (Bologne, le 23/9/1997, texte portant sur l'historique et l'activité de la Commission rédigé par la coordinatrice Marina Caffiero, dans *Agenda*, n° 19, 1997, p. 68-70. La commission approuvée était alors constituée de Renata Ago, Angiolina Arru, Graziella Bonansea, Annarita Buttafuoco, Marina Caffiero, Marina D'Amelia, Angela Groppi, Maura Palazzi, Genoveffa Palumbo, Gianna Pomata, Simonetta Soldani et Andreina De Clementi.

de rédaction sur la base d'une liste de candidates et de critères de choix élaborés dans l'objectif de constituer un Comité équilibré du point de vue des compétences de ses membres et des différentes périodes historiques dont elles s'occupent<sup>16</sup>. Après un long débat, on a opté pour le renouvellement triennal d'une partie de la Rédaction de la revue selon une procédure élective maintenue. Par la suite, il sera décidé de prolonger de trois ans le mandat du Comité de départ, en considération de la longueur du travail nécessaire à la parution des premiers numéros de *Genesis*<sup>17</sup>. Les questions d'« ingénierie institutionnelle » sont récemment revenues sur le devant de la scène. Dans le passé, il avait été établi que la présidente de la SIS participerait de plein droit au Comité de rédaction de façon à être le trait d'union entre celui-ci et la Direction de la SIS. Lors de l'assemblée du 9 juin 2001 il a été décidé que la Présidente ne pourrait faire partie de la Rédaction afin de garantir à celle-ci la plus grande autonomie scientifique, tout en réaffirmant que la Société restera en tout cas propriétaire de la revue. En même temps, s'est engagée une discussion sur la révision des critères de renouvellement du Comité de rédaction, dès lors que le système précédemment établi par élection suscite désormais bien des perplexités.

---

16 Le Comité de rédaction a été élu à Bologne le 8 novembre 1997. En voici la composition: Marina Caffiero (Rome), Dinora Corsi (Florence), Ida Fazio (Messine-Turin), Dianella Gagliani (Bologne), Giovanna Fiume (Palerme), Elena Giannarelli (Florence), Maura Palazzi (Bologne), Sandra Pescarolo (Florence), Raffaella Sarti (Bologne-Urbino), Chiara Vangelista (Turin), Elisabetta Vezzosi (Florence-Trieste). Rosanna De Longis (Rome) a actuellement remplacé dans le Comité Dianella Gagliani, démissionnaire. Fait en outre partie du Comité, en tant que présidente de la SIS, Andreina De Clementi (Rome-Naples). Dans une première phase, le Comité de rédaction n'a compté qu'une seule coordinatrice en la personne de Marina Caffiero. Par la suite, sur la proposition de cette dernière, la coordination se fera à trois : Marina Caffiero, Dinora Corsi et Maura Palazzi. (Palazzi est également directrice responsable de la revue). Comme on peut rapidement le déduire des villes inscrites entre parenthèses (la première correspond au lieu du domicile principal et la seconde au lieu de travail s'il diffère du premier) les membres du Comité proviennent de toute l'Italie. En revanche, ses réunions ont toutes eu lieu jusqu'à présent à Rome ou à Florence.

17 Réunion commune du Comité de direction et du Comité de rédaction du 15/1/2000 ; assemblée des membres du 11/6/2000.

Si, de l'extérieur, ces longues discussions peuvent sembler du temps perdu vis-à-vis de l'objectif fondamental de donner vie à une nouvelle revue, elles n'ont pas paru devoir être éludées dès lors que la revue se présentait comme l'émanation directe de l'association et qu'il a fallu, de ce fait, étudier de façon approfondie toutes les modalités permettant de bien définir les champs d'activité de la Rédaction et du Comité de direction de la Société et garantir, en même temps, la liberté scientifique du Comité de rédaction et la nature du périodique comme expression de l'association. Faire une revue scientifiquement autonome qui en même temps « représente » réellement une Société de tant d'associées et d'autant d'âmes a été et restera une tâche complexe et difficile.

D'ailleurs, c'est justement parce que la revue est née dans le cadre d'une Société comme le prolongement naturel de ce qui en avait été pendant dix ans le bulletin (bien qu'ayant, bien entendu, des objectifs beaucoup plus ambitieux), qu'il devenait nécessaire, au moment de sa mise en route, de résoudre la question de comment continuer d'assurer la circulation parmi les membres de toutes les menues informations une fois disparu *Agenda* et ses sections consacrées aux activités de la Société. Le problème a trouvé une solution simple et pratique dans la création parallèle d'une *newsletter* active depuis janvier 2000<sup>18</sup>.

Toutes ces difficultés ont eu pour conséquence de ralentir les travaux du Comité de rédaction qui peut, plus de trois ans après son élection, annoncer la sortie prochaine du premier numéro de la revue (aux éditions Viella de Rome).

Néanmoins, les interrogations autour des questions d'ingénierie institutionnelle n'expliquent pas à elles seules la lenteur prise dans l'avancement des travaux préparatoires à la naissance de la revue. Le désir de faire naître, à l'intérieur de la SIS, une revue d'histoire des femmes et du genre n'était pas partagé par tous les membres de l'association. En son sein, on comptait aussi celles qui estimaient que la Société n'était pas encore prête à posséder une revue, celles qui jugeaient qu'une nouvelle revue d'histoire des femmes devait voir le jour hors de la SIS et celles qui n'estimaient

---

18 Voir <http://www.storiadelledonne.it/sis/newsletter.htm>.

pas opportun d'en créer une<sup>19</sup>. En outre, les discussions n'ont pas cessé après l'élection du Comité de rédaction. Les choix opérés par ce dernier, en particulier ceux touchant le Comité scientifique, ont été critiqués par quelques membres de la Société lors de l'Assemblée du 11 juin 2000 et après les deux premières présentations officielles de *Genesis*, à Lyon le 8 décembre 2000 à l'occasion de la journée d'étude organisée par *Clio*, *Histoire, Femmes et Sociétés* et à Bologne le 17-19 janvier 2001 dans le cadre du colloque *Storiche di ieri e di oggi. Esperienze a confronto*, organisé par Maura Palazzi et Ilaria Porciani et qui avait entre autres objectifs de placer la naissance de *Genesis* dans le cadre de l'histoire des femmes et du genre en Italie et plus généralement en Europe<sup>20</sup>.

De plus, la Rédaction, une fois instituée, a dû se confronter, aux côtés du Comité de direction, au problème de la recherche d'un éditeur, le tout dans un contexte de rigueur économique.

L'un des engagements majeurs du Comité de Rédaction a été bien entendu de discuter des contenus culturels de la revue, en prolongeant les lignes tracées lors des Assemblées des membres des années 1996-1997 et surtout lors du séminaire scientifique du 8 novembre 1997, étape importante dans la définition de l'orientation scientifique et culturelle de *Genesis*, grâce aussi à la confrontation avec les principales revues européennes d'histoire des femmes et du genre et grâce à une réflexion sur le rôle à attribuer à la revue dans le panorama historiographique contemporain<sup>21</sup>.

19 Voir par exemple les comptes rendus de l'assemblée du 22/6/1996 et du 17/11/1996 dans *Agenda*, 18, 1997, respectivement p. 49 et p. 59-60 ; celui de l'assemblée du 27/9/1997 dans *Agenda*, 19, p. 68-70. Les comptes rendus des assemblées du 23/3/1997 et du 22/6/1997, durant lesquelles les discussions furent particulièrement animées, n'ont pas été publiés dans *Agenda*.

20 Voir le compte rendu de l'Assemblée du 11/6/2000 sur la *Newsletter* n° 2 et la lettre envoyée au Comité de direction le 9/3/2000 (et diffusée par la suite à tous les membres, avec la réponse de la Rédaction) par Renata Ago, Angiolina Arru, Marina D'Amelia, Angela Groppi et Margherita Pelaja.

21 Bologne, Centro di Documentazione delle donne, 8/11/1997. L'analyse de l'approche adoptée par les principales revues fut conduite par Ida Fazio et Raffaella Sarti, tandis

### **Genesis : du titre à la structure, des questions de fond aux choix politiques**

*Genesis* : qu'est-ce qui a motivé un tel titre ? Ce fut là aussi l'objet d'une ample et longue discussion. Nombreuses furent les propositions alternatives soutenues parfois par un grand nombre de personnes. Au-delà du jeu de mot *genere/SIS* (= genre/SIS) qui avait pu sembler intéressant dans un premier temps mais fut en définitive abandonné car obscur et ambigu, ce qui est parvenu à convaincre c'est justement le terme grec qui signifie non seulement cause et origine, mais aussi principe et source (dans *l'Iliade* il renvoie à l'eau de l'océan d'où prennent naissance les dieux). De là son extension au sens de production, de génération, de création de choses matérielles et immatérielles. De là aussi le sens de naissance, d'anniversaire, d'espèce ; un champ sémantique qui, en somme, est capable d'évoquer autant le commencement d'une nouvelle expérience et la création d'un objet inédit qu'un voyage à rebours, une recherche sur le passé<sup>22</sup>.

À part le titre, le travail d'élaboration mené d'abord par la Commission puis par la Rédaction a concerné la structure. Le choix a été fait de consacrer environ la moitié des 240 pages disponibles à une section thématique qui approfondira dans chaque numéro un sujet particulier. La section thématique est coordonnée par des spécialistes qui ne doivent pas nécessairement faire partie de la Rédaction, et ceci dans le but de rendre plus incisive la participation de la revue au débat historiographique actuel. Une section de recherche « ouverte » a été constituée pour éviter d'avoir à laisser de côté, en raison même du choix opéré d'une programmation thématique, des travaux originaux qui ne peuvent trouver leur place parmi les études qui composent la première section. Enfin, l'espace

qu'une réflexion sur le rôle à attribuer à la revue du SIS dans le panorama historiographique fut menée à cette occasion par Marina Caffiero. Giovanna Fiume de son côté développa une réflexion sur le thème du multiculturalisme. Sur la définition de l'orientation de la revue voir synthétiquement Elisabetta Vezzosi, « Progetto per una rivista di Storia e Genere della SIS », *Agenda*, n° 21, 1999, p. 85-87.

- 22 Lorenzo Rocci, *Vocabolario greco-italiano*, Milano, Roma, Napoli, Città di Castello, Società editrice Dante Alighieri – Città di Castello, Società editrice Lapi, 1971, *ad vocem*.

restant a été divisé en une série de rubriques auxquelles sont associées pour chacune d'elles deux coordinatrices. Ces rubriques (publiées par roulement dans la revue) devraient permettre de faire circuler les informations concernant les livres, les conférences, les rencontres (*rassegne, women's studies*), de publier des contributions et des débats sur des thèmes d'actualité (*discussioni*), d'explorer des nouvelles sources pour la recherche historique et de s'interroger sur les problèmes soulevés par la récolte, la conservation et l'exploitation de la documentation (*fonti*), d'approfondir les questions liées à la transmission du savoir (*trasmissioni*), de présenter des personnalités marquantes du passé comme du présent (*biografie, interviste*)<sup>23</sup>.

Le choix d'une telle structure répond au désir de composer une revue d'histoire qui ne se limite pas à la publication d'essais destinés surtout à un public de chercheurs mais propose un ensemble plus varié susceptible d'intéresser un public formé également d'enseignantes, de bibliothécaires, d'archivistes, comme le sont d'ailleurs bon nombre d'adhérentes de la SIS et de dialoguer avec elles. C'est aussi une exigence forte que celle d'ouvrir des espaces permettant une intervention critique directe, non seulement dans le débat historiographique, mais aussi dans les thèmes qui traversent l'actualité au sens large.

Il convient de souligner à ce propos que, bien que se proposant d'être une revue d'histoire (embrassant une chronologie allant de l'antiquité à nos jours), *Genesis* a l'ambition, non seulement de s'insérer dans le débat historiographique actuel, mais aussi de se mesurer à un cadre de discussion plus large à l'intérieur duquel le rapport entre histoire et sciences sociales joue un rôle fondamental. En ce qui concerne plus particulièrement la discipline historique, elle propose une réflexion sur la crise (réelle ou présumée) des paradigmes historiographiques dominants et un dépassement des barrières entre histoire sociale, politique et culturelle.

---

23 Les responsables des rubriques sont : Anna Beltrametti et Dianella Gagliani pour *biografie*; Giovanna Fiume et Elisabetta Vezzosi pour *discussioni*; Rosanna De Longis et Sara Caribbo pour *fonti*; Maura Palazzi et Chiara Vangelista pour *interviste*; Ida Fazio et Elena Giannarelli pour *rassegne*; Emma Baeri et Maria Bacchi pour *trasmissioni*; Raffaella Sarti et Sandra Pescarolo pour la partie consacrée aux *women's studies*.

Quant à l'historiographie sur les femmes, on a choisi l'ouverture à des approches différentes tout en privilégiant l'approche de genre. À côté de l'idée selon laquelle les frontières disciplinaires et académiques ne doivent pas être perçues comme des barrières infranchissables, nous nous proposons d'élargir le regard au-delà des frontières du monde occidental en analysant également des réalités éloignées de l'Italie et de l'Europe et en accueillant et en donnant la parole à des chercheurs, hommes et femmes, qui parlent et proviennent de cultures différentes. Si ce programme d'ouverture vers la réalité extra européenne n'a pu trouver dans le premier numéro qu'une réalisation partielle, il est en revanche significatif que le premier fascicule tente une déclinaison du thème monographique *Patrie e appartenenze* (« Patries et appartenances »)<sup>24</sup>, visant à mettre en évidence la pluralité des appartenances individuelles et à analyser des cas de conflits entre cultures, ce qui constitue un choix d'orientation vers le thème du multiculturalisme. Et c'est ce thème justement qu'on a choisi de développer lors du séminaire organisé à Bologne en 1997.

Du point de vue thématique, la Rédaction a débattu d'un grand nombre de sujets qui devront dans les prochains numéros succéder au thème « Patries et appartenances » en traçant un parcours original, qui aura comme deuxième étape le thème « Droits et privilèges »<sup>25</sup>, étape d'ailleurs anticipée en partie par les réflexions que le premier numéro consacre aux rapports entre droits et appartenance.

Le choix d'ouvrir la revue sur autant de fronts à la fois ne pouvait pas ne pas se mesurer à la problématique de l'ouverture aux hommes. Une large majorité des adhérentes s'est prononcée en faveur de leur pleine implication autant comme auteurs que comme membres du Comité scientifique, organe de soutien à l'activité du Comité de rédaction sous la forme de consultations<sup>26</sup>.

24 Sous la direction de Maura Palazzi, Raffaella Sarti et Simonetta Soldani.

25 Sous la direction de Giorgia Alessi Marina Caffiero et Dinora Corsi.

26 La composition du Comité scientifique est la suivante : Luisa Accati, Giorgia Alessi, Maria Bacchi, Marzio Barbagli, Maurizio Bertini, Gisela Bock, Sofia Boesch, Anna Bravo, Sara Cabibbo, Mary Gibson, Olwen Hufton, Christiane Klapisch-Zuber,



Voici donc esquissées les principales caractéristiques de *Genesis*, telle qu'elle se présente avant sa naissance. Et la participation de cette revue à une table ronde internationale sur les revues d'histoire des femmes et de l'identité de genre ne peut être pour son Comité de rédaction que de bon augure et anticiper à sa façon un heureux événement...

*Traduit de l'italien par François-Régis Lorenzo*

Thomas Kuehn, Giuliana Lanata, Luisa Passerini, Evelyne Patlagean, Gianna Pomata, Anna Rossi-Doria, Carmen Ramos, Mariuccia Salvati, Edith Saurer, Simonetta Soldani, Arnaldo Testi et Antonietta Visceglia. Parmi les auteurs du premier numéro, il y a deux auteurs hommes (Alessandro Portelli et Giovanni Contini).